

SŒUR LA VIE : Réflexions sur la Santé et la Foi

Victoria I. Tirro A.
victoriatirro@gmail.com
Psychologue / Psycho gérontologue
Universidad Metropolitana (Caracas - Venezuela)

Il y a des moments dans la vie où l'on expérimente des situations qui font tomber les sécurités et les convictions, souvent nées de notre ego. Le terrestre et le sublime, la passion et la raison génèrent des tensions. L'ouverture montrée vis-à-vis d'expériences nouvelles résulte cruciale pour l'évolution personnelle et les enseignements de St François d'Assise ainsi nous le démontrent. Le *Poverello* d'Assise préféra imprégner de fraternité les éléments du monde et admirer les réalités que nous vivons comme expression unique et amoureuse de Dieu envers nous.

Une expérience se convertit en un vécu au travers d'une évaluation légitime de la vie, le temps, la liberté, l'amitié et l'amour. On va au-delà des ancrages que le monde considère, et avec insistance, comme fondamentaux - l'argent, le pouvoir et le plaisir - pour nourrir le sens de la vie dans ses valeurs les plus profondes.

A partir des angoisses de l'infini, il y a une recherche constante de la vérité, aussi bien humaine qu'humanisante, à vouloir comprendre la réalité ; surgit alors une ouverture devant les mystères qui composent la vie et c'est de là que naît une conception différente de l'existence. Peu à peu, et grâce à l'exploration personnelle, on parvient au don de soi nécessaire pour être d'authentiques instruments de paix.

Là où sont les ténèbres, la lumière

Les scénarios mondiaux sont compliqués et l'incertitude est constante. La compétitivité a commencé à se substituer à la fraternité, la suffisance a remplacé la compassion. Le monde avec ses exigences amène l'homme à se positionner sur l'essentiel, le superflu et le transcendant ; de ces contrastes peut se former une personnalité cohérente et harmonieuse. Dans l'interaction avec les autres se combinent des attentes, des intérêts et des préférences, où nous pouvons construire une barrière de force apparente si nous acceptons notre vulnérabilité, la possibilité de céder devant l'inconnu et renoncer au désir de tout contrôler. Dans les mots de Ignacio Larrañaga (2014), St François trouvait la paix *en laissant que les choses soient*, comme chemin vers la lumière divine et en union inconditionnelle à la volonté de Dieu. Vivre entièrement l'évangile de Jésus, la fidélité à son message qui se cristallise au cours de notre vie.

Là où est le doute, la foi

L'incertitude est le plus difficile à supporter pour l'homme ; c'est l'expérience de ne pas savoir où cela te conduit qui génère le vertige. Le soutien vient de l'intérieur, du monde le plus intime qui est cultivé à partir des valeurs et des attitudes. La vie lance des questions et la personne cherche à y répondre, comme l'affirma Viktor Frankl, dans sa proposition de logothérapeute sur le sens et le signifiant existentiel. Face à l'incertain, l'itinéraire doit être trouvé pour éviter le chaos, le collapse. La parole de Dieu et la pratique de la prière sont les guides nécessaires pour éclairer sur ce que l'on ne sait pas, ce que l'on ne comprend pas ; la conversion illumine les fils qui ont tissé la vie, avec une seule et véritable fin : vivre l'œuvre de Dieu dans l'harmonie des réalités. Les instruments de St François furent l'humilité, le bon exemple et la fermeté de la foi (Larrañaga, 2014). La méditation du Saint consistait à la prière mentale, le dialogue confiant et affectueux, du toi à toi avec Dieu rempli d'adoration, de louange et d'écoute vigilante (Schmucki, 1974).

Là où il y a offense, le pardon

Nous sommes devenus des personnes plus susceptibles, irritées et peu tolérantes vis-à-vis des autres que l'on a l'habitude de voir comme des concurrences ou des menaces. Les réalités les plus fortes transforment la vie et portent en elles une mission intrinsèque et précieuse : aider les autres dans des circonstances similaires. L'humanité se vérifie dans le vulnérable, où le tu et le moi souffrant se convertissent en nous et exalte la charité. A partir de là, le regard sensible qui génère l'empathie conduit à des actions de compassion. Ainsi, l'être spirituel ne naît pas à partir ni d'un isolement, ni de la culture maussade d'instruments mystiques pour son propre bénéfice. La captation du sacré implique des sentiments de confiance, de sécurité, d'amour et de don de soi humble, pour favoriser le sens de la connexion avec les besoins des autres, dans un monde de solidarité.

Là où il y a le désespoir, l'espérance

Des événements sans fin entourent la vie actuelle qui, si on les regarde comme des éléments isolés, renforcent leur pouvoir dévastateur. Une lecture implicite des faits devient un antidote suffisant pour éviter la rupture, la ruine et désespoir. La recherche d'un sens, de celui *pour que les choses arrivent* implique du temps et du courage. Regarder en face la vie au travers des significations permet de déchiffrer l'intention de Dieu dans nos vies ; regarder l'humanité de l'homme comme terrain fertile pour l'espérance générée par les changements. St François avec sa volonté ferme transcendait les faiblesses physiques et concevait la souffrance comme grâce de Dieu, en citant dans Ap 3,19 : « moi, tous ceux que j'aime, je les corrige ». Il vivait en paix les tribulations, en laissant le lendemain dans les mains du Seigneur (Lehman, 2002). C'était l'homme qui vivait le présent, une foi de bonheur : la simplicité du littéral et simple que la vie lance à chaque instant.

Réflexions finales

Les enseignements spirituels, au travers de l'exemple du *Poverello*, favorise un travail intérieur, constant et profond qui nous amène à un réveil. Avoir la foi ce n'est pas un pari sur le vide ni ne prétend détruire l'empire de la raison ; les deux peuvent vivre ensemble dans ce pèlerinage qui résulte de la recherche de la vérité. Croire devient aventure, risque, incertitudes devant l'inconnu et la conviction de la valeur du don de soi. Les expériences de contemplation, de connexion avec l'absolu se réalisent au travers de la solitude et du silence intérieur ; cet isolement provisoire doit se faire de manière intentionnelle comme faisant partie de la routine de rencontre avec soi-même, qui transforme et se connecte avec les autres. De là naît la congruence vitale.

St François inspire nos vies en nous enseignant que la bonté et l'amour se cristallisent dans la simplicité, là où le véritable humanisme ne peut pas exister sans Dieu. La prédication est donnée au travers de l'exemple frais et quotidien de la conversion et du don de soi amoureux des desseins de Dieu comme source de tout bien. Les apports nécessaires pour nous délivrer de la peur c'est l'abandon noble et fidèle devant les situations que nous avons à vivre.

Références :

- Larrañaga., I. (2014) *El hermano de Asís*. 11^o impresión. Caracas : San Pablo
- Lehmann, Leonhard, OFM Cap, *Francisco de Asís y el sufrimiento*, en *Selecciones de Franciscanismo*, vol. XXXI, núm. 92 (2002) 258-264
- Schmucki, Octaviano, O.F.M.Cap., *La meditación franciscana*, en *Selecciones de Franciscanismo*, vol. III, núm. 7 (1974) 41-50.